# Environnement de développement sous Linux Module 2l012-2018fev

Dominique Béréziat (Dominique.Bereziat@lip6.fr), Valérie Ménissier-Morain



# Troisième partie III

# L'interprète de commandes bash

### Plan

#### Introduction

Le shell, pour quoi faire?

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

### Plan

#### Introduction

Le shell, pour quoi faire?

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

### Les missions du shell

- ► Le shell = l'interprète de commandes (= bash dans ce cours )
- Une commande = un programme = un processus qui s'exécute sur une machine
- Ses missions :
  - interface de l'utilisateur avec le système : il lance les commandes, manipule les fichiers, .... Possède des mécanismes sophistiqués d'édition des commandes (historique, complétion)
  - scripts : lancer de façon automatisée un ensemble de commandes notamment : le démarrage du système Linux
- Dans ce cours, nous apprendrons notamment à :
  - bien utiliser le shell
  - à écrire de beaux scripts

### Le shell concrètement

- ► En mode interactif :
  - le processus "gnome" lance un processus "émulateur de terminal texte" qui lance un processus "bash" :



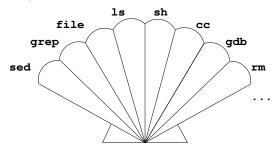
- en attente des ordres de l'utilisateur . . .
- En mode non interactif : un programme exécutant des ordres (scripts)

## Shell, pourquoi ce nom?

- Le shell a été créé en même temps qu'Unix et le langage C (années 1975)
- Le système repose alors sur une trinité :
  - des commandes (nombreuses, simples et spécialisées)
  - le shell qui permet de lancer les commandes et de les combiner (en général à l'aide de scripts, mais pas nécessairement)
  - le compilateur (C) n'est là que pour palier à l'absence d'une commande pour une nouvelle tâche spécialisée
- Pourquoi réinventer la roue?

# Shell, pourquoi ce nom (suite)?

 seashell, la coquille Saint-Jacques, chaque branche offre un service (une commande)



► Pour en savoir plus (un classique): The Unix Programming Environnement par B. Kerninghan (inventeur du langage C): http://cs.uwec.edu/~buipj/teaching/cs.388.s14/static/pdf/upe.pdf

### Histoire du shell

- ▶ sh : avec Unix v6 (1975) écrit par Thomson
- bsh : Unix v7 : écrit par Bourne (Bourne shell, 1977) apportant la plupart des caractéristiques modernes du shell (redirection, structures de contrôle, gestionnaire de tâche, ...)
- ▶ csh: version de sh avec syntaxe à la C (C-shell)
- tcsh : version améliorée de csh (complétion notamment), (Tenex C-shell)
- bash : réécriture moderne de bsh (Bourne Again Shell) il s'est imposé comme l'interpréteur par défaut
- ksh: Korn shell un shell compatible avec bash et qui incorpore quelques éléments de csh. Supporte aussi le calcul flottant, la programmation objet, et peut être "compilé à la volée" ce qui le rend plus performant
- zsh: un bash avec des interactions utilisateurs plus puissantes

# Les shells aujourd'hui

- sh est normalisé (POSIX)
- ▶ sh est souvent un alias de bash
- ▶ On peut trouver des implémentations POSIX de sh qui ne soient pas bash, par exemple dash Debian Almquist Shell
- Un shell évolué demande plus de ressource :

```
% wc -c < `which dash`
109768
% wc -c < `which bash`
955024
% bash --version | head -n 1
GNU bash, version 4.2.24(1)-release (x86_64-pc-linux-gnu)</pre>
```

- csh et tcsh sont obsolètes, très peu utilisés (dernière mise à jour 2012 pour tcsh)
- bash est le standard
- ksh et zsh utilisés et maintenus.

### Choix du shell

Vous avez donc le choix!

```
% echo $SHELL  # nom de votre shell
% cat /etc/shells # liste des shells dispo (Debian)
/bin/sh
/bin/dash
/bin/bash
/bin/rbash  # bash -r (mode restreint)
/usr/bin/fish  # friendly interactive shell
% chsh  # pour choisir son shell favori
```

Le shell par défaut est indiqué dans le fichier /etc/passwd

```
% grep bereziat /etc/passwd
bereziat:x:1000:1000:Dominique Bereziat,,,:
/home/bereziat:/bin/bash
```

### Plan

#### Introduction

#### Notions de base sur l'OS Linux

L'OS Linux Le système de fichiers La mémoire et les processus

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

### Plan

Introduction

#### Notions de base sur l'OS Linux L'OS Linux

Le système de fichiers

L'interprète de commandes

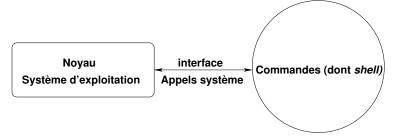
L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

# Le système d'exploitation Linux

- Implémentation libre d'un Unix-like
- ► Le noyau linux est le premier processus lancé. Tous les autres processus n'existent que dans le processus noyau
- On n'accède aux fonctionnalités de la machine qu'au travers des services offerts par le noyau, et jamais directement!



L'ensemble de ces services constitue le système d'exploitation

### La documentation

- Linux est un système documenté : commandes, appels systèmes, ...
- ▶ La commande man (*manual*), on parle aussi de *manpages Unix*
- ▶ Les documentations sont classées en sections (voir TME et man man) :

Section	Contenu
1	Programmes exécutables ou commandes de l'interpréteur de
	commandes (shell)
2	Appels système (fonctions fournies par le noyau)
3	Appels de bibliothèque (fonctions fournies par les
	bibliothèques des programmes)
4	Fichiers spéciaux (situés généralement dans /dev)
5	Formats des fichiers et conventions. Par exemple /etc/passwd
6	Jeux
7	Divers (y compris les macropaquets et les conventions), par
	exemple man(7), groff(7)
8	Commandes de gestion du système (généralement réservées
	au super-utilisateur)
9	Sous-programmes du noyau [hors standard]

# Le système de fichiers (1)

#### Particularité de Linux

- ► Sous Linux, tout est fichier : fichier ordinaire, répertoire, processus, connexion réseau, terminal, périphérique
- On peut en principe interagir avec le système à l'aide des fonctions d'entrées/sorties (open, read, write, close)
- ► Le système de fichiers est unifié (racine /), même si plusieurs disques (locaux ou distants) sont montés : chemin d'accès unique
- ► Le système de fichiers unifié est organisé (/bin,/usr,/usr/bin,/usr/local,...) selon une convention (des différences mineures existent d'une distribution à l'autre)
- Certains fichiers sont permanents, on les retrouve si on redémarre le système, et d'autres non.

# Le système de fichiers (2)

#### Particularité de Linux

- ► Tout fichier possède un chemin
- ► Un chemin est une suite de noms séparés par des / et décrit la position du fichier :
  - par rapport à la racine : chemin absolu, il commence donc par /
  - par rapport au répertoire courant : chemin relatif
- Répertoire courant : c'est le répertoire où l'on travaille, il s'appelle .
- Chaque répertoire a un répertoire parent : . .
- Un fichier possède des droits : droit de lecture, d'écriture, ... le système de droit dépend de la nature du système de fichiers : nous parlons dans ce cours du système ext4, mais il en existe pleins d'autres!

### Parcours dans l'arborescence de fichiers

- ▶ Commandes de l'interprète à connaître (TME) : cd, pwd, ls
- Exemples :
  - lorsqu'on ouvre un terminal texte, le répertoire courant est le répertoire de travail de compte de l'utilisateur :

```
$ pwd
/home/bereziat
```

et déplacement dans l'arborescence :

```
|$ cd .
|$ pwd |
|/home/bereziat |
|$ cd ..
|$ pwd |
|/home |
|/home |
|$ 1s |
|bereziat dominique |
|$ 1s -1 |
|total 8 |
|drwxr-xr-x 24 |
|bereziat bereziat |
|4096 |
|ct | 28 |
|1:49 |
|bereziat |
|drwxr-xr-x 17 |
|drinique |
|$ cd |
|$ cd |
|total |
|$ cd |
|total |
|t
```

### Sur la sortie de 1s -a1

- L'horodatage : par défaut date de dernière modification.
- ▶ Droits (dix caractères) :
  - le premier caractère indique le type du fichier :
    - pour les fichiers ordinaires,
    - d pour un répertoire (directory),
    - ▶ 1 pour un lien symbolique,
    - ▶ b, c, p, s fichiers spéciaux, non traité dans ce cours
  - 3 caractères pour le propriétaire, signifie l'absence de droit :
    - r droit de lecture (read)
    - w droit d'écriture (write)
    - x droit d'exécution (eXec) ou de parcours du répertoire
  - puis 3 pour le groupe d'utilisateurs
  - puis 3 pour les autres utilisateurs (others)

# **Gestion des groupes Unix**

- Groupe unix : un ensemble d'utilisateurs
- Permet d'autoriser des droits supplémentaires pour les utilisateurs du groupe à certains fichiers
- groups liste les groupes auquel l'utilisateur appartient :

```
% groups
bereziat cdrom floppy sudo audio dip video plugdev netdev scanner blu
```

- ▶ chgrp permet de changer l'appartenance d'un fichier à un groupe
- ► La notion de groupe n'est pas utile dans ce cours, nous vous renvoyons à l'UE système 21010 pour en savoir plus

### Gestion des droits : la commande chmod

- chmod : change les droits d'accès d'un fichier. Deux modes de paramétrage
- ▶ Mode octal :
  - 3 chiffres en base huit :
    - ► 1er chiffre : droits du propriétaire
    - 2nd chiffre : droits pour le groupe
    - ► 3eme chiffre : droits pour les autres
  - un chiffre en base 8 code les droits :
    - 0 : aucun droit
    - 1 : droit d'exécution (bit 1)
    - 2 : droit d'écriture (bit 2)
    - 4 : droit de lecture (bit 3)
    - en addition ces chiffres, on obtient la combinaison de droits souhaitée (ex : 2+4=6 soit lecture et écriture)
- Mode symbolique : un ou plusieurs mots de syntaxe :

- + ajoute le(s) droit(s), le(s) retire(s), = ajoute le(s) droit(s) et retire les autres
- u pour User, g pour Group, o pour Others, a pour All
- ▶ si rien devant -, + ou = synonyme de All mais suis la valeur d'umask
- ▶ Il existe d'autres droits (X, t, s) : inutile dans ce cours

# Des exemples avec chmod

Mettre le droit d'exécution à un script :

```
% chmod +x monscript
```

▶ Rendre privée toute une arborescence avec l'option récursive ¬R :

```
% chmod -R go-rwx mondossier
```

Donner tous les droits à tout le monde à un fichier :

```
% chmod 777 fichier
# ou encore
% chmod a=rwx fichier
```

▶ Droit d'écriture pour soi, et lecture pour tout le monde :

```
% chmod 644 fichier
% chmod u+w,a+r fichier
```

Droit de lecture pour soi et le groupe, pas pour les autres :

```
|| % chmod ug+r,o-w fichier
```

▶ A savoir : un dossier doit avoir les droits r et x pour être parcouru.

# Gestion des droits des fichiers : la commande umask

- C'est la commande la plus importante à connaître : droits par défaut des fichiers créés!
  - retourne le masque des droits par défaut
  - change le masque des droits par défaut
- ► Masque de droits :
  - par défaut un fichier a les droits 666 et un répertoire les droits 777
  - ▶ le fichier sera alors créé avec les droits droit & ~mask ou droit vaut 666 ou 777 et mask est la valeur retournée par umask
  - revient à soustraire (retirer, masquer) les droits
- Exemple : avec le masque 022, les fichiers auront les droits 644 (666 moins les droits 022) et les dossier les droits 755
- Usage de la commande umask :
  - en mode octal : chmod oooo le premier chiffre est utilisé pour les droits spéciaux, on le laisse à zéro, les 3 autres sont comme dans chmod (mais n'ont pas la même signification car c'est un masque de bit). Le premier chiffre peut être omis
  - ▶ en mode symbolique, comme chmod et ont la même signification

# Des exemples avec umask

### Exemples courants :

```
% umask 0022
% umask -S
u=rwx,g=rx,o=gx
% touch t
% ls -l t
-rw-r--r- 1 bereziat bereziat 0 oct. 28 15:27 t
% umask 0002
% umask -S
u=rwx,g=rwx,o=gx
% rm t; touch t
% ls -l t
-rw-rw-r-- 1 bereziat bereziat 0 oct. 28 15:28 t
```

# Des exemples avec umask

Mode parano (pour la PPTI) :

```
| % umask 0066
% touch a
% ls -1 a
| -rw----- 1 bereziat bereziat 0 oct. 28 15:36 a
```

C'est un peu extrême : je recommande d'avoir un dossier privé et un dossier public et de laisser le masque à 022

Modes absurdes :

```
% umask 0777
% touch t
% ls -l t
------- 1 bereziat bereziat 0 déc. 3 11:15 t
% rm t
rm : supprimer fichier vide (protégé en écriture) « t » ? y
% umask 0000
% touch t
% ls -l t
-rw-rw-rw- 1 bereziat bereziat 0 déc. 3 11:18 t
```

### **Gestion des fichiers**

- ▶ Manipuler des fichiers/répertoires (il y a des options! pensez au man) :
  - ▶ cp (CoPy) : copier des fichiers, des répertoires (cp -r)
  - ▶ mv (MoVe) : déplacer, renommer des fichiers ou des répertoires
  - ▶ rmdir (ReMove DIRectory) : supprime un répertoire (doit être vide)
  - rm (ReMove): supprime un fichier (attention: irréversible)
- Examiner des fichiers :
  - ▶ 1s (LiSt catalog)
  - more, less: pour des fichiers textes
  - file: des informations sur la nature du fichier (utilise le fichier /etc/magic, Voir man magic)

### Motifs du shell

- Séquences de caractères interprétées par bash pour désigner une liste de fichiers effectivement présents dans le répertoire courant
- ▶ Même notion que le 'masque' de fichiers sous DOS/Windows
- Combinables avec des caractères ordinaires ou entre eux
- Motifs existants :
  - \* n'importe quel groupe de caractères
  - ? n'importe quel caractère
  - [liste] un caractère parmi la liste indiquée, la liste peut être une plage du type a-z
- Exemples :

Si un motif n'est pas trouvé, il est gardé tel quel!

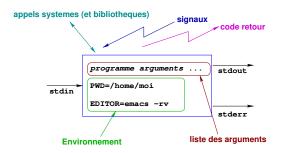
```
| % ls /etc/*
% ls /etc/*.conf
% ls /etc/p*
% ls /etc/*.??
% rm *~ *.[oa]
% ls */*/*.c| % ls fichiers *.tata n'existent pas
```

# La mémoire, les processus et les flux

- La mémoire vive du système est le lieu de vie des processus
- Un processus est un programme chargé en mémoire et qui interagit avec le système d'exploitation et éventuellement l'utilisateur (via les périphériques)
- Certains processus sont permanents (le noyau linux, les démons)
   d'autres sont temporaires : un début et une fin d'exécution
- La mémoire est également le lieu de transit des flux : les flux sont les données échangées par les processus ou avec le noyau (entrées/sorties)
- Linux est organisé autour des processus, des flux et du système de fichiers

# Les processus

Les interactions du processus avec l'OS :



- les arguments
- ▶ le code retour
- l'environnement (variables d'environnement)

- ▶ le flux d'entrée (stdin)
- les flux de sortie
  (stderr, stdout)
- les signaux
- les appels systèmes

# Les arguments

- Ils permettent, soit de paramétrer la commande, soit de fournir des données à traiter
- Ils sont fournis par l'utilisateur via l'interface du shell
- ► En C, le système argc/argv.
- Exemple, implémentation de la commande echo :

```
#include <stdio.h>
   #include <string.h>
3
   int main(int argc, char **argv) {
     int nl = 1;
5
     if( argc > 1 && !strcmp(argv[1],"-n")) nl=2;
6
     for( int i=nl; i<argc; i++)</pre>
7
       printf("%s.", argv[i]);
8
     if( nl == 1) printf("\n");
9
     return 0;
10
11
```

# Les arguments

```
% gcc echo.c -o echo
% ./echo Bonjour le monde
Bonjour le monde
% ./echo -n Bonjour le monde
Bonjour le monde% echo Bonjour le monde
Bonjour le monde
% echo -n Bonjour le monde
Bonjour le monde%
```

### Le code de retour

- Par convention, toute commande retourne une valeur 0 signifiant au système : "pas d'erreur"
- Une valeur non nulle indique une erreur et possiblement un code d'erreur (si documenté)
- Illustration en C avec les deux commandes les plus simple à écrire : true et false et la variable spéciale \$?

```
int main() { return 0; }

which true
/bin/true
% ./true
% echo $?

% echo $?

int main() { return 1; }

which false
/bin/false
% ./false
% echo $?
```

### L'environnement

- Ensemble de variables héritées du processus père
- Exemple avec la commande printenv

```
#include <stdio.h>
  #include <stdlib.h>
2
  int main(int argc, char **argv, char **env) {
3
    if(argc == 1)
4
       for( ; *env; puts(*env++));
5
    e1se
6
       puts (getenv (argv[1]));
7
    return 0;
8
9
```

```
% ./printenv | head -n 6
XDG_VTNR=7
SSH_AGENT_PID=1095
XDG_SESSION_ID=1
GPG_AGENT_INFO=/run/user/1000/keyring/gpg:0:1
TERM=xterm
SHELL=/bin/bash
% ./printenv USER
bereziat
```

▶ Voiraussi:man 3 setenv

# Les flux d'entrée et de sortie standard (1)

- Le processus est vu comme un filtre : il traite les données reçues dans l'entrée standard (stdin) et écrit le résultat dans la sortie standard (stdout)
- ▶ Exemple avec la commande cat et les appels systèmes read et write. Ces fonctions utilisent un *file descriptor* (un entier) identifiant un fichier. Les valeurs 0, 1, et 2 sont réservées par le système. 0 est celui de l'entrée standard. 1 celui de la sortie standard.

```
#include <unistd.h>

#define BUFSIZE 512
char buf[BUFSIZE];

int main(int argc, char **argv) {
  int fd;
  while( read( 0, buf, BUFSIZE))
   write( 1, buf, BUFSIZE);
  return 0;
}
```

# Les flux d'entrée et de sortie standard (2)

- d'où vient le flux d'entrée ? où va le flux de sortie ?
  - ces flux sont gérés par le shell (voir suite du cours)
  - ▶ au lancement de la commande, le shell ouvre pour le processus les trois descripteurs de fichiers 0, 1 et 2. Pas besoin donc de les ouvrir!
- Voir démo!

### La sortie d'erreur

- C'est un second canal de sortie, en plus de la sortie standard.
- ► Son file descriptor est 2
- Il sert conventionnellement à afficher un diagnostic d'erreur
- Pourquoi ne faut-il pas utiliser la sortie standard pour afficher le diagnostic d'erreur?

#### Les signaux

- ▶ Le système peut envoyer des signaux à un processus
- ► Signaux courants : suspension, terminaison, extinction, . . .
- Le processus peut réagir explicitement à ces signaux (sinon il existe un comportement par défaut)
- ▶ Voir kill, trap
- Gestion des processus : voir jobs, bg, fg
- ▶ Vu un peu en TME, sinon, dans 21010

## **Appels systèmes (1)**

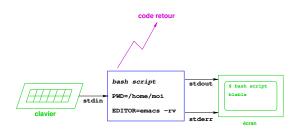
- ▶ Un processus peut tout faire (sans la mesure des permissions)
  - lire, écrire des fichiers, adresser certains périphériques
  - créer les sockets, des threads, des pipelines, ...
  - faire appel à d'autres bibliothèques
- Un exemple de fonction système simple : lecture d'un fichier et la commande cat version 2 :

```
#include <fcntl.h>
   #include <unistd.h>
3
   #define BUFSIZE 512
   char buf[BUFSIZE]:
6
   int main(int argc, char **argv) {
7
      int i, fd;
8
      for(i=1; i<arqc; i++) {</pre>
9
        fd = open( argv[i], O_RDONLY);
10
        while ( read ( fd, buf, BUFSIZE) )
11
          write( 1, buf, BUFSIZE);
12
        close(fd);
13
14
      return 0;
15
16
```

### Appels systèmes (2)

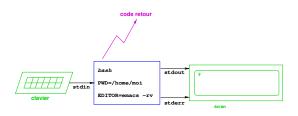
- ▶ Ici la commande cat ouvre elle-même les fichiers pour les lire et n'attend pas des données dans son entrée standard
- ► Autres appels systèmes : programmation système, voir 21010

### Le processus comme script shell



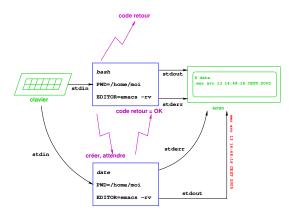
- ▶ L'entrée de bash est connectée au clavier (via l'émulateur de terminal gnome-term)
- La sortie standard et d'erreur est dirigée vers l'affichage textuel de l'émulateur de terminal

# Le processus shell en mode interactif (1)



➤ Variante du cas précédent : bash est en attente de données en provenance de l'entrée standard, donc de l'émulateur de terminal, donc du clavier, donc de l'utilisateur

### Le processus shell en mode interactif (2)



- Si bash lance une commande, il déconnecte son entrée standard pour la connecter à celle de la commande lancée
- Idem avec les sorties standard et d'erreur

#### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

#### L'interprète de commandes

Lancement des commandes Redirections des flux Composition des commandes Interactions avec l'utilisateur

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

#### **Plan**

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

#### L'interprète de commandes

Lancement des commandes

Redirections des flux Composition des commandes Interactions avec l'utilisateur

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

#### Syntaxe des appels

- La ligne de commande est découpée en "mots", les espaces, les tabulations et les saut de lignes sont les séparateurs
- ▶ Le premier mot est la commande
- Les mots suivants sont les arguments et sont transmis à la commande, voir argc, argv en C
- ▶ Les arguments sont typiquement des noms de fichiers ou des options commençant conventionnellement par un –
- ► Exemples :
  - ▶ ls -color=auto -1 /var
  - ▶ man -k cat
  - ▶ cat -n macros.sty
  - ▶ ps -help

# Comment les mots deviennent des arguments?

▶ Réécriture de la commande echo en C avec traçage des arguments :

```
#include <stdio.h>

int main(int argc, char **argv) {
   for( int i=1; i<argc; i++)
       printf("argv[%d]=\"%s\"_", i, argv[i]);
   printf("\n");
   return 0;
}</pre>
```

Observons le découpage opéré par bash et comment valeurs sont transmises à la commande :

```
% ./echoverb un homme pressé argv[1]="un" argv[2]="homme" argv[3]="pressé"
```

Les espaces entre les mots ne comptent pas

#### Où se trouve la commande?

Si le nom de la commande contient /, alors c'est un chemin (absolu ou relatif) indiquant où se trouve la commande :

```
/bin/ls, dir/toto, ./a.out
```

▶ Dans le cas contraire : la commande est recherchée comme primitive du shell (ex : cd, pwd, ...), puis dans les répertoires des commandes, indiquée par la variable d'environnement PATH

```
% printenv PATH
//usr/local/bin:/usr/bin:/usr/local/games:/usr/game
```

- Une primitive est partie intégrante du shell, alors qu'une commande est un programme séparé du shell
- ▶ Si la commande n'est pas trouvée, le shell indique une erreur.

```
% toto
bash: toto : commande introuvable
```

▶ La commande which indique où se trouve la commande

```
% which ls /bin/ls
```

## Commande ou primitive?

▶ La *primitive* type indique la nature d'une commande.

```
% type cd
cd est une primitive du shell
% type type
type est une primitive du shell
% type which
which est haché (/usr/bin/which)
% type file
file est /usr/bin/file
% type -a test
test est une primitive du shell
test est /usr/bin/test
```

 Dans ce cours, on parlera de commandes (même si c'est des primitives)

# Commande ou primitive ou alias?

Un troisième de genre de commandes : les alias

```
% type -a rm
rm est /bin/rm
% alias rm='rm -i'
% type -a rm
rm est un alias vers « rm -i »
rm est /bin/rm
% cd; mkdir -p bin; touch bin/rm; chmod +x bin/rm
% PATH=$HOME/bin:$PATH
% type -a rm
rm est un alias vers « rm -i »
rm est /home/toto/bin/rm
rm est /bin/rm
% which -a rm
/home/toto/bin/rm
```

#### **Commandes essentielles**

- Il est important d'abord de bien connaître certaines commandes simples mais essentielles
- Elles lisent des fichiers ou leur entrée standard et travaillent ligne par ligne
  - cut : extraction de mots
  - sort : tri des lignes d'un fichier
  - uniq: élimination des doublons de ligne
  - ▶ head, tail: premières lignes et dernières lignes
  - et toutes les autres vues en TD/TME et en cours
- Penser à :
  - lire leur documentation man, pour connaître leur paramétrage
  - faire les micro-sujets
- ▶ Pour les primitives du shell, utiliser help (ex : help type), help sans argument donne la liste des primitives documentées

#### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

#### L'interprète de commandes

Lancement des commandes

Redirections des flux

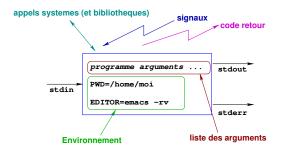
Composition des commandes Interactions avec l'utilisateur

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

#### Flux usuels



- l'entrée standard (stdin, numéro 0) peut être redirigée en lecture
- la sortie standard (stdout, numéro 1) peut être redirigée en écriture
- ▶ la sortie d'erreur (stderr, numéro 2) peut être redirigée en écriture
- il est possible d'avoir des flux de numéros supérieurs que le bash peut rediriger (vu en TD/TME)

#### L'entrée standard (<)

- Redirection de l'entrée standard à un fichier : commande <fichier permet de connecter l'entrée standard de la commande à un fichier</p>
- bash ouvre le fichier en lecture, le lit et envoie les données dans l'entrée standard de command
- ► Exemple :

```
% wc < /etc/passwd
39 65 2214
```

▶ On peut aussi écrire command 0< fichier (car 0=stdin)

### La sortie standard (>)

- Redirection de la sortie standard : commande >fichier permet de connecter la sortie standard de la commande à un fichier
- bash ouvre le fichier en écriture : il est créé s'il n'existe pas ou sinon son contenu est écrasé, lit les données dans le flux de sortie et les écrit dans le fichier
- ► Exemple

```
% mkdir t; cd t
% wc </etc/passwd >output
% ls -l
total 4
-rw-r--r- 1 bereziat bereziat 15 nov. 8 22:11 output
% cat output
    39   65 2214
% true > output
% ls -l
total 0
-rw-r--r- 1 bereziat bereziat 0 nov. 8 22:12 output
```

▶ On peut aussi écrire command 1> fichier

### La sortie d'erreur (2>)

- ▶ Redirection de la sortie d'erreur : command 2>fichier
- ▶ bash ouvre le fichier en écriture, lit les données dans le flux d'erreur et les écrit dans le fichier
- ► Exemple :

```
% wc toto 2> output
% cat output
cat: toto: Aucun fichier ou dossier de ce type
% echo toto 2>output
toto
% cat output
%
```

# Redirection en ajout (>>)

- ► Redirection en écriture
  - pour la sortie standard : commande >>output
  - ▶ pour la sortie d'erreur : commande 2>>output
- ▶ bash ouvre le fichier en mode ajout (open (nom, O\_APPEND), on écrit donc à la fin du fichier) et redirige les données dans ce fichier.
- ► Exemple :

```
% echo Hello > output
% echo World >> output
% cat output
Helllo
World
```

- Descripteur = numéro du flux
- ▶ Permet de rediriger un flux vers un autre (fonction système dup ())
- Syntaxe : commande n>&m où n et m sont deux descripteurs (en pratique 1 ou 2)
- ▶ bash fait les duplications dans l'ordre ...
- ▶ Deux usages (voir man bash)
  - écrire dans la sortie d'erreur :

```
|| % echo message 1>&2
```

stdout est dupliqué dans stderr, donc ce qui est écrit dans stdout l'est dans stderr

écrire les deux flux de sortie dans un même fichier

```
|| % command >log 2>&1
```

stdout **est redirigé dans** log, **puis** stderr **est dupliqué dans** stdout **qui est** log

- Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>log 1>&2?
  - bash redirige stderr dans le fichier log, puis stdout est dupliqué dans stderr donc stdout est redirigé dans log
  - ► Cas équivalent à command >log 2>&1
- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>&1 >log?

- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>log 1>&2?
  - bash redirige stderr dans le fichier log, puis stdout est dupliqué dans stderr donc stdout est redirigé dans log
  - ► Cas équivalent à command >log 2>&1
- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>&1 >log?

- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>log 1>&2?
  - bash redirige stderr dans le fichier log, puis stdout est dupliqué dans stderr donc stdout est redirigé dans log
  - ► Cas équivalent à command >log 2>&1
- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>&1 >log?

- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>log 1>&2?
  - ► bash redirige stderr dans le fichier log, puis stdout est dupliqué dans stderr donc stdout est redirigé dans log
  - ► Cas équivalent à command >log 2>&1
- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>&1 >log?
  - bash duplique stderr dans stdout qui est connecté au terminal (par défaut), donc la sortie d'erreur va dans le terminal puis bash redige la sortie standard vers le fichier log
  - Cas équivalant à commande > log car la sortie d'erreur est par défaut dirigé vers la sortie standard
  - L'ordre des redirections est donc important !

- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>log 1>&2?
  - bash redirige stderr dans le fichier log, puis stdout est dupliqué dans stderr donc stdout est redirigé dans log
  - ► Cas équivalent à command >log 2>&1
- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>&1 >log?
  - bash duplique stderr dans stdout qui est connecté au terminal (par défaut), donc la sortie d'erreur va dans le terminal puis bash redige la sortie standard vers le fichier log
  - Cas équivalant à commande > log car la sortie d'erreur est par défaut dirigé vers la sortie standard
  - L'ordre des redirections est donc important !

- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>log 1>&2?
  - bash redirige stderr dans le fichier log, puis stdout est dupliqué dans stderr donc stdout est redirigé dans log
  - ► Cas équivalent à command >log 2>&1
- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>&1 >log?
  - bash duplique stderr dans stdout qui est connecté au terminal (par défaut), donc la sortie d'erreur va dans le terminal puis bash redige la sortie standard vers le fichier log
  - Cas équivalant à commande >log car la sortie d'erreur est par défaut dirigé vers la sortie standard
  - L'ordre des redirections est donc important !

- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>log 1>&2?
  - bash redirige stderr dans le fichier log, puis stdout est dupliqué dans stderr donc stdout est redirigé dans log
  - ► Cas équivalent à command >log 2>&1
- ▶ Que se passe-t-il si on écrit : commande 2>&1 >log?
  - bash duplique stderr dans stdout qui est connecté au terminal (par défaut), donc la sortie d'erreur va dans le terminal puis bash redige la sortie standard vers le fichier log
  - Cas équivalant à commande >log car la sortie d'erreur est par défaut dirigé vers la sortie standard
  - L'ordre des redirections est donc important!

▶ Démonstration avec :

```
#include <stdio.h>
int main() {
    fprintf(stdout, "sortie_standard\n");
    fprintf(stderr, "sortie_d'erreur\n");
    return 0;
}
```

```
% ./redir > t
sortie d'erreur
% cat t
sortie standard
% ./redir 2> t
sortie standard
% cat t
sortie d'erreur
% ./redir >t 2>&1
% cat t
sortie standard
sortie d'erreur
```

▶ Exercice : comment forcer echo à écrire dans la sortie d'erreur?

- ► Exercice : comment forcer echo à écrire dans la sortie d'erreur?
- ▶ **Réponse**:echo "stderr" >&2

#### Autres redirections de l'entrée standard

La directive "Here Document"

```
commande <<EOF
texte
texte
EOF</pre>
```

bash lit la portion de texte comprise entre les balises EOF (au choix de l'utilisateur) en conservant les espaces, les sauts de lignes, en évaluant les variables et transmet le tout à l'entrée standard de la commande.

► Transmission d'une donnée à une commande :

```
|| commande <<< "chaine_de_caracteres"

alternative efficace à
|| echo "chaine_de_caracteres" | commande
```

#### **Commentaires**

- Les redirections sont lues par bash puis retirés de la ligne de commandes : leur positions par rapport aux arguments de la commande n'ont pas d'importance
- Exemple:cat -n /etc/passwd >toto -l ou cat >toto -n
  /etc/passwd sont équivalents
- On peut indifféremment rediriger l'entrée après les sorties ou le contraire
- ► Exemple: wc </etc/passwd >toto ou wc >toto </etc/passwd
- ► En revanche l'ordre des redirections de sortie est important
- Avec des redirections, ce n'est pas la commande qui ouvre les fichiers mais bash! La commande ne connaît pas le nom des fichiers :

► Maladresse courante : écrire cat toto | commande au lieu de commande <toto peu efficace car utilise deux processus au lieu d'un.

#### **Plan**

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

#### L'interprète de commandes

Redirections des flux

Composition des commandes

Interactions avec l'utilisateur

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

#### Tube ou pipe ou cascade (|)

- Permet de connecter la sortie standard d'une commande à l'entrée standard d'une autre commande
- ► Syntaxe: commande1 | commande2 on a déjà vu deux exemples précédemment!
- Les données transitent en mémoire, très efficace surtout sur multi-coeurs!
- Code de retour : commande2 est exécutée quelque soit le code retour de commande1, et le code retour final est celui de commande2
- Sous-shell : chaque commande d'un tube est exécutée dans une instance indépendante de bash (détail en programmation système)
- ► Variante pour la sortie d'erreur (bash4) : commande1 | & commande2

2l012 - Partie III : le shell - L'interprète de commandes - Composition des commandes Béréziat & Ménissier-Morain - Sorbonne Université

\_

#### Tube: illustration du code retour

```
# pas de commande toto en cours d'exécution
% ps -C toto
PID TTY TIME CMD
# rien trouvé donc code de retour non nul
% echo $?
% ps -C toto | grep TTY
PID TTY TIME CMD
% echo $?
% ps -C emacs
PID TTY TIME CMD
25813 pts/2 00:02:02 emacs
# pas de toto dans la réponse de la commande ps -C emacs
% ps -C emacs | grep toto
% echo $?
```

## **Tube: exemples**

Affinage d'une recherche

```
# Les exécutables emacs disponibles
locate -r '/emacs' | grep '/bin/'

OU

# Liste des noms (colonne 3) des étudiants du groupe 1
# dans le fichier inscrits.csv
# Les colonnes sont séparées par des ;
grep "grp1" inscrits.csv | cut -d';' -f3
```

ou

On peut composer autant de commandes que nécessaire :

```
# Nombre d'étudiants inscrits en 21012 et 21001, |A \cap B| cat 21012.csv 21001.csv | sort | uniq -d | wc -l # Étudiants inscrits en 21012 mais pas en 21001, A - B = A - A \cap B cat 21012.csv 21001.csv | sort | uniq -d | \ cat - 21012.csv | sort | uniq -u
```

# **Séquences**

Séquence inconditionnelle :

```
commande1; commande2
```

écriture en une ligne de :

```
commande1
commande2
```

Séquence conditionnelle ET :

```
commandel && commande2
```

- lance commande1, attend qu'elle termine, et
- ▶ si commande1 réussit (code retour nul), exécute commande2
- Séquence conditionnelle OU :

```
commande1 || commande2
```

- lance commande1, attend qu'elle termine, et
- ▶ si commande1 échoue (code retour non nul), exécute commande2
- > \$? contient toujours le code retour de la dernière commande exécutée

# Composition de commandes : exemples de séquences

- echo renvoie toujours un code de retour nul,
- ▶ 1s toto renvoie un code de retour non nul si toto n'existe pas

```
% ls toto; echo "on_s'en_fout"
/bin/ls: ne peut accéder toto: Aucun fichier ou dossier de ce type
on s'en fout
% echo $?
0
% ls toto && echo OK
/bin/ls: ne peut accéder toto: Aucun fichier ou dossier de ce type
% echo $?
2
% ls toto || echo KO
/bin/ls: ne peut accéder toto: Aucun fichier ou dossier de ce type
KO
% echo $?
% echo $?
```

# Composition de commandes : mise en arrière-plan

- ► Syntaxe : commande & bash lance en arrière-plan (en parallèle, background) la commande qui rend la main immédiatement
- ► Flux de la commande en arrière plan :
  - ► le flux d'entrée est déconnecté du terminal
  - les flux de sortie restent connectés au terminal
- La commande lit effectivement dans son entrée standard, alors bash suspend la commande :

```
% cat &
[1] 78129
[1]+ Stoppé
% xeyes &
[2] 78130
```

▶ Voir fg, bg, C-z, job manager en TD (et man bash)

# Composition de commandes : exemple

```
% locate nvidia | grep kernel | \
    grep -o -E '[0-9]+((\.|-)[0-9]+)+' | sort -u
195.36.24
2.6.32-21
2.6.32-22
2.6.32-23
2.6.32-24
% date
mercredi 1 septembre 2010, 08:11:05 (UTC+0200)
% ( sleep 30 ; echo "L'eau_bout" ) &
[2] 19124
% L'eau bout
                              ( sleep 30; echo "L'eau bout" )
mercredi 1 septembre 2010, 08:11:38 (UTC+0200)
```

## Substitution de commandes

- ► Lancer commande1 et récupérer sa sortie comme arguments pour commande2 :
  - commande2 \$(commande1) ou encore commande2 'commande1'
- ► La première syntaxe autorise des appels imbriqués \$ (commande1 \$ (commande2 ...))
- Exemple (presque) idiot :

```
% seq 4
1
2
3
4
% echo $(seq 4)
1 2 3 4
```

Exemples classiques :

```
# Liste des fichiers d'extension .tex qui contiennent
# le mot commandes dans le répertoire courant
% grep -l commandes `find . -name \*.tex`
# compresser l'archive tar non compressée la plus ancienne
% gzip `ls -rt *.tar | head -n 1`
```

#### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

#### L'interprète de commandes

Lancement des commandes
Redirections des flux
Composition des commandes
Interactions avec l'utilisateur

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure

#### bash en mode interactif

- ▶ bash en mode interactif possède des fonctionnalités étendues :
  - modes d'édition
  - historique
  - complétion des commandes, des arguments, voire plus encore
  - configuration du shell
- Ces fonctionnalités permettent d'utiliser le shell plus efficacement, plus rapidement

#### Mode d'édition

- ▶ Par défaut, bash comprend les commandes d'édition d'emacs
- ▶ par exemple : C-a, C-e, C-n, C-p, M-n, M-p, C-k, C-y, ...
- ▶ Les utilisateur de vi ne sont pas en reste :
  - ▶ set -o vi:passe en mode d'édition vi
  - ▶ set -o emacs: passe en mode d'édition emacs

# Historique (1)

Chaque instruction passée au shell est conservée dans un historique :

```
% bash
% echo $HISTFILE
/home/bereziat/.bash_history
% exit
% tail -2 $HISTFILE
echo $HISTFILE
exit
```

Le fichier .bash\_history (valeur par défaut de \$HISTFILE) est écrit par bash lorsqu'il se termine

- ► On peut contrôler la taille (nombre de lignes) de l'historique avec la variable HISTFILESIZE
- On peut choisir ce qui est conservé ou ignoré dans l'historique à l'aide des variables HISTCONTROL et HISTIGNORE (voir man bash)

## Historique (2)

- ► La commande history n affiche les n dernières lignes de l'historique, history affiche tout l'historique
- ► Rappeler une ligne de l'historique :
  - C-p, C-n: permet de se déplacer dans l'historique (previous, next) en mode d'édition emacs (mode par défaut), ces commandes sont normalement reliées aux touches ← et → du clavier
  - ▶ C-r: recherche dans l'historique par une expression
  - !! : rappel de la dernière ligne d'historique
  - ▶ !chaine: rappel de la dernière commande commençant par chaine
  - !n : rappel de la n-ième ligne d'historique
  - ! -n : rappel de la n-ième ligne d'historique en partant de la fin
  - ! \* : les arguments de la dernière commande
  - ▶ !!:s/s1/s2 rappel de la dernière commande en remplaçant s1 par s2 fonctionne avec tout ce qui commence par !

# Complétion

- bash utilise la complétion pour accélérer la saisie de commandes :
  - l'appui sur la touche TAB après la saisie partielle d'une commande la complète en fonction des commandes trouvées dans PATH
  - si plusieurs noms sont possible, bash affiche la liste
- ▶ bash complète également les noms des fichiers passés en argument
- si le paquet bash-extension est installé (le cas sur Debian) bash peut compléter :
  - les noms des options des commandes
  - les cibles des Makefile (voir cours Makefile)
  - les noms des fichiers derrière une connexion ssh!

## Configuration de bash

- ▶ On peut personnaliser bash, il faut distinguer :
  - les fichiers lus par le shell de connexion
  - les fichiers lus par les shells lancés après le shell de connexion
  - les autres shells héritent de l'environnement du shell de connexion (ils n'ont donc pas besoin de lire ces fichiers de configuration)
- Les noms et emplacement varient en fonction des systèmes et des distributions
- Sur Debian :
  - Le shell de connexion lit /etc/profile puis ~/.bash\_login (s'il s'agit de bash) puis ~/.profile (s'ils existent)
  - ► Les processus bash lancés après connexion lisent ~/.bashrc s'il existe
  - Les processus bash qui se terminent lisent ~/.bash\_logout s'il existe
- ▶ Que mettre dans son ~/.bashrc?
  - ► Un PATH spécifique (et tout autre variable d'environnement, EDITOR, HISTFILESIZE,...)
  - ▶ Un joli PROMPT (http://bashrcgenerator.com/)
  - ▶ Des alias, par exemple : alias ls='ls -F -color=auto'
  - Des fonctions utiles glanées sur le Web

#### Plan

#### Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

#### L'écriture de scripts

Le fichier script, arguments positionnels et code retou Variables (ou paramètres)
Variables d'environnement
Lecture dans l'entrée standard
Chaînes et expansion
Structures de contrôle

Scripts avancés

Pour conclure

#### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

#### L'écriture de scripts

Le fichier script, arguments positionnels et code retour

Variables (ou paramètres)
Variables d'environnement
Lecture dans l'entrée standard
Chaînes et expansion
Structures de contrôle

Scripts avancés

Pour conclure

### Motivation et définition

- Longue série de commandes avec un paramétrage particulier? Comment s'en souvenir pour la réutiliser?
- Il faut en faire un script!
- Un script est un fichier texte de la forme :

```
#! /bin/bash
commandes ...
```

La première ligne s'appelle le shebang (# = sharp, ! = bang) et permet au système d'identifier l'interpréteur du script (même chose avec Python par exemple). Tout se passe comme si on écrivait

```
% /bin/bash script
```

- ► Un script doit être exécutable (chmod +x monscript), emacs le fait pour vous!
- ► Un script est une commande (revoir les interactions d'un processus)

## **Premier script**

Soit la commande :

```
# Étudiants inscrits en 21012 mais pas en 21001, A-B=A-A\cap B cat 21012.csv 21001.csv | sort | uniq -d | \ cat - 21012.csv | sort | uniq -u
```

▶ Et créons le script minus :

```
#! /bin/bash
# Description: minus A B
# Les lignes de A qui ne sont pas dans B
cat $1 $2 | sort | uniq -d | cat - $1 | sort | uniq -u
```

► Et la mise en œuvre :

```
% chmod -x minus
% ./minus 2I012.csv 2I001.csv
```

▶ \$1 est le premier argument passé au script, \$2 le second, ...

## Les arguments positionnels

- ► Rappel: bash découpe les lignes en mots, le premier mot est la commande et les suivants sont les arguments de la commande qui se retrouvent dans les arguments positionnels si la commande est un script.
- ▶ \$0 est le nom du script, \$1, ..., \$9, \${10},... les arguments passés à la commande
- ▶ piège: \$10 signifie \${1}0
- \$0 permet de connaître son nom pour des appels récursifs
- ▶ \$# nombre d'arguments
- ▶ \$@ (ou \$\*) est expansé en \$1 \$2 \$3 ...
- ▶ "\$@" est expansé en "\$1" "\$2" "\$3" ... (permet de respecter les espaces dans les arguments, abordé plus loin)

# Manipulation des arguments positionnels (shift)

- set : empiler de nouvelles valeurs dans les arguments positionnels
- ▶ shift: dépiler des arguments
- permet un changement dynamique des arguments

```
% echo $#: "$@"
 echo $#: "$@"
5: a b c d e
 shift
  echo $#: "$@"
4: b c d e
 shift 3
 echo $#: "$@"
 set `date` fin
echo $#: "$@"
  mercredi 9 novembre 2016, 21:21:40 (UTC+0100) fin
```

# Manipulation des arguments positionnels (set)

- ► Les arguments passés à set sont positionnés dans les variables \$1,\$2,...
- ► Exemple pour accéder à un mot d'une phrase :

```
% set cette phrase comprend cinq mots
% echo $# mots: le troisieme est \"$3\"
5 mots: le troisieme est "comprend"
% PHRASE="Ce_qui_se_concoit_bien_s'enonce_clairement."
% set $PHRASE
% echo "$#_mots:_le_septieme_est_\"$7\",_execution_de_\"$0\""
7 mots: le septieme est "clairement.", execution de "-bash"
```

## set pour découper

- ▶ Pour découper en mots une ligne, bash utilise comme délimiteur un des caractères donnés dans la variable IFS (*Internal Field Seperator*) Par défaut, IFS liste les caractères blancs (espace, tabulation, retour à la ligne)
- On peut modifier IFS pour changer la manière de découper les mots :

```
% cd; pwd
/home/bereziat
% set `pwd`; echo '$#="'$#'" $1="'$1'" $3="'$3'"'
$#="1" $1="/home/bereziat" $3=""
% bak=$IFS IFS="/"
% set `pwd`; echo '$#="'$#'" $1="'$1'" $3="'$3'"'
$#="3" $1="" $3="bereziat"
% IFS=$bak
```

▶ En pratique, on préfère utiliser la commande cut :

```
% pwd | cut -d'/' -f3
bereziat
% a=`pwd`
% cut -d'/' -f2 <<< $a
home</pre>
```

# Autres comportements de set

▶ set sans argument liste l'environnement (et davantage) de bash :

```
% set | head -2
BASH=/bin/bash
BASHOPTS=checkwinsize:cmdhist:complete_fullquote:expand_alias
force_fignore:histappend:interactive_comments:progcomp:prompt
% VIDE=""
% set $VIDE | head -2
BASH=/bin/bash
BASHOPTS=checkwinsize:cmdhist:complete_fullquote:expand_alias
force_fignore:histappend:interactive_comments:progcomp:prompt
% set | wc -1
2948
```

▶ set avec des options paramètre le comportement de bash (voir man bash, voir scripts avancés)

# Code retour d'un script

- Comme toute commande un script doit retourner un code d'erreur
- ► Par défaut c'est 0 (pas d'erreur)
- ▶ Sinon, c'est le code de la dernière commande du script
- On peut utiliser le mot-clé exit pour retourner une valeur explicite
- ► Exemple :

```
% echo 'false' > t
% bash t; echo $?
1
% echo 'exit 0' >> t
% bash t; echo $?
0
```

#### Plan

#### L'écriture de scripts

#### Variables (ou paramètres)

## Définition d'une variable

- ► Syntaxe: nom=valeur
- Attention : jamais d'espaces autour du caractère d'affectation
- ▶ nom:
  - premier caractère est une lettre majuscule ou minuscule non accentué
  - caractères suivant : comme le premier augmenté des chiffres et de \_
- ▶ valeur:
  - suite quelconque de caractères sans espace ni tabulation, ni " ou ' attention : certains caractères sont expansés (on le verra) par bash
  - pour insérer des espaces, il faut protéger la valeur avec des quotes ou des guillemets (double-quotes), ou par \
- Les valeurs n'ont pas de types : ce sont toujours des chaînes de caractères
- Exemples

```
% i=100
% file=/etc/password
% 11="bash_c'est_ouf"
% a=3 b=5
# défini 2 variables!
```

```
% echap=\'; echo $echap
'
% err = toto
bash: err : commande introuvable
% err =toto
bash: err : commande introuvable
```

## **Expansion des variables**

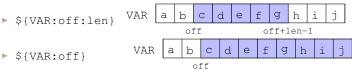
- ► Terme bash pour dire évaluation ou déréférencement, et déclenché par le caractère spécial \$
- Syntaxe: \$nom ou \${nom} pour délimiter le nom dans les chaînes de caractères
- Si la variable n'existe pas, bash considère que sa valeur est une chaîne vide
- unset supprime la variable de la mémoire
- Exemples

```
% a=3 b=${a}cm
% echo "a=$a_b=$b"
a=3 b=3cm
% unset a
% echo a=$a
a=
```

▶ Les arguments positionnels \$1, \$2, ... sont des variables spéciales et réservées par bash. Idem pour \$?, et il en existe pleins d'autres

## Calcul sur les variables

- Il existe des modificateurs qui changent le comportement de l'expansion des variables (liste non exhaustive)
- ► Voir man bash /Parameter Expansion Ou man bash /Remplacement des paramètres
- ► Nombre de caractères d'une variable : \$ { #VAR }
- Valeur par défaut :
  - \${VAR:-valeur} est remplacé par valeur si VAR est vide (ou non défini)
- Extraction de sous-chaînes :



## Calcul sur les variables selon des motifs

- motifs : chaîne contenant des caractères ordinaires et des caractères spéciaux \*? []
- Suppression de motifs :
  - \${VAR#motif} retrait du plus petit préfixe dans \$VAR correspondant au motif
  - \${VAR##motif} retrait du plus grand préfixe correspondant au motif
  - ▶ \${VAR%motif} retrait du plus petit suffixe correspondant au motif
  - \${VAR%%motif} retrait du plus grand suffixe correspondant au motif
- Exemples :
  - la commande basename peut être remplacée par \$ {VAR##\*/}

```
% dir=/Users/bereziat/Enseignement/2I012/Cours/Regexp
% echo ${dir##*/}
Regexp
% echo ${dir#*/}
Users/bereziat/Enseignement/2I012/Cours/Regexp
```

▶ la commande dirname peut être remplacée par \${VAR%/\*}

```
% echo ${dir%/*}
/Users/bereziat/Enseignement/2I012/Cours
```

supprimer l'extension d'un nom de fichier : \$ {VAR%.\*}

## Calcul sur les variables selon des motifs (suite)

#### Substitution de motifs :

- \${VAR/motif/remplacement} remplace la première occurrence de motif par remplacement
- \${VAR//motif/remplacement} remplace toutes les occurrences de motif
- comportement spécifique :
  - si motif commence par # alors il doit correspondre au début de \$VAR
  - ▶ si motif commence % alors il doit correspondre à la fin de \$VAR
- ▶ Transformation de la casse (bash4) :
  - \${VAR^motif} passe en majuscule le premier caractère correspondant à motif
  - \${VAR^^motif} passe en majuscule de toutes les caractères correspondants à motif
  - \${VAR, motif} passe en minuscule le premier caractère correspondant à motif
  - \${VAR,motif} passe en minuscule de toutes les caractères correspondants à motif
  - ▶ ici \* et ? jouent le même rôle

## Calcul sur les variables, des exemples

```
% i='La vie est belle, je dis La vie est belle'
% echo ${i:7:9} ${i:18}
est belle je dis La vie est belle
% echo ${i/est/serait}
La vie serait belle, je dis La vie est belle
% echo ${i//est/serait}
La vie serait belle, je dis La vie serait belle
% echo ${i/#est/serait}
La vie est belle, je dis La vie est belle
% echo ${i/%belle/moche}
La vie est belle, je dis La vie est moche
% echo ${i,?}
la vie est belle, je dis La vie est belle
% echo ${i^^?}
LA VIE EST BELLE, JE DIS LA VIE EST BELLE
% echo ${i,,L}
la vie est belle, je dis la vie est belle
% set abba abracadabra; echo ${@/a/o}
obba obracadabra
```

#### **Plan**

#### Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

#### L'écriture de scripts

Le fichier script, arguments positionnels et code retou Variables (ou paramètres)

#### Variables d'environnement

Lecture dans l'entrée standard Chaînes et expansion Structures de contrôle

Scripts avancés

Pour conclure

### **Définition**

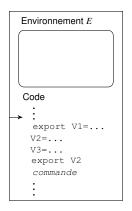
- ▶ Une variable d'environnement est une variable transmise aux processus fils via un tampon appelé environnement : c'est une copie et pas un partage
- ▶ En bash, on utilise export pour créer ces variables :

```
export nom=valeur
# ou bien
nom=valeur
export nom
```

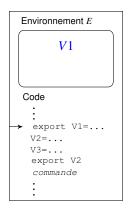
- ► Affichage: printenv nom ou echo \$nom printenv ne fonctionne pas avec des variables ordinaires
- printenv sans argument les affiche toute!
- Exemple de variables d'environnement usuelles :

```
% echo $HOME $USER $SHELL
/home/bereziat bereziat /bin/bash
% printenv PATH
/usr/local/bin:/usr/bin:/usr/local/games:/usr/games
```

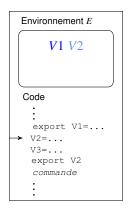
Exécution de commande dans un sous-shell avec copie de l'environnement



Exécution de commande dans un sous-shell avec copie de l'environnement



Exécution de commande dans un sous-shell avec copie de l'environnement



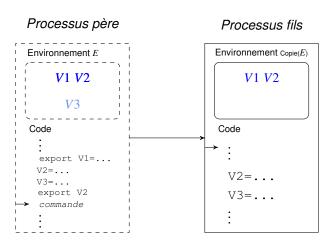
Exécution de commande dans un sous-shell avec copie de l'environnement

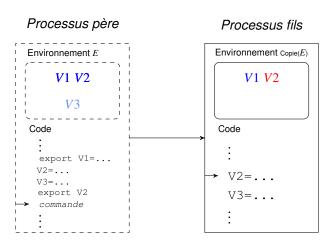


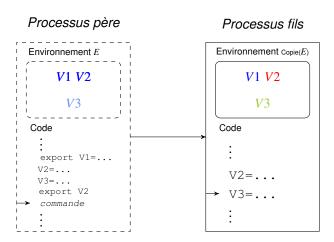
Exécution de commande dans un sous-shell avec copie de l'environnement

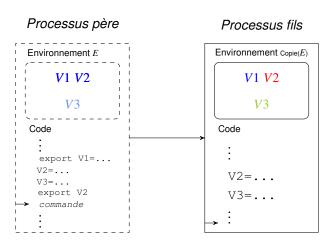
### Processus père









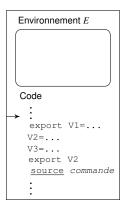


Exécution de commande dans un sous-shell avec copie de l'environnement

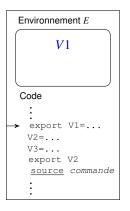
### Processus père



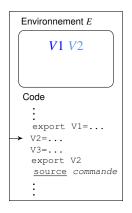
Exécution de commande avec partage de l'environnement



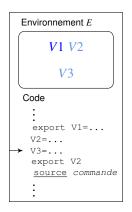
Exécution de commande avec partage de l'environnement



Exécution de commande avec partage de l'environnement

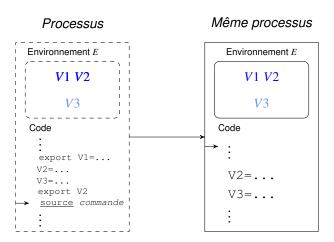


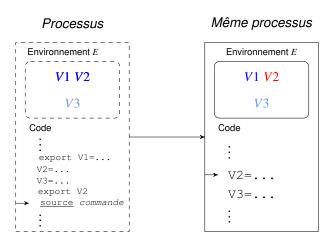
Exécution de commande avec partage de l'environnement

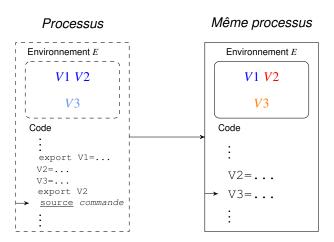


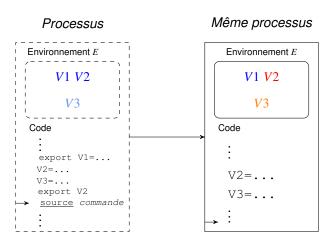
Exécution de commande avec partage de l'environnement











Exécution de commande avec partage de l'environnement



### **Plan**

#### Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

#### L'écriture de scripts

Le fichier script, arguments positionnels et code retou Variables (ou paramètres) Variables d'environnement

#### Lecture dans l'entrée standard

Chaînes et expansion Structures de contrôle

Scripts avancés

Pour conclure

# D'où proviennent les données à traiter?

- 1. de la liste des arguments. Par exemple echo envoie dans la sortie standard les paramètres donnés sur sa ligne d'arguments
- 2. de variables d'environnement. Par exemple which utilise la variable PATH pour localiser une commande
- 3. de l'entrée standard bien-sûr! Le cours de bash tourne autour de ça, car on aime faire des tubes (efficacité)
- 4. d'appels systèmes comme l'ouverture explicite et la lecture d'un fichier. Mais on peut se ramener au cas 3. grâce à la commande cat :

```
#! /bin/bash
2
    ouverture et traitement du fichier passé en argument
  cat $1 | ...
```

## La primitive read

- ▶ Syntaxe: read VAR1 VAR2 ... VARn
- ▶ La primitive read lit une ligne dans l'entrée standard, la découpe en mots selon IFS, place le premier mot dans VAR1, le second dans VAR2, et ainsi de suite ...
  - s'il y a plus de mots que de variables, les derniers mots sont placés dans la dernière variable
  - s'il y a moins de mots que de variables, les dernières variables ne sont pas initialisées
- read retourne code d'erreur non nul si il n'y a plus rien à lire dans l'entrée standard
- ▶ On peut rediriger l'entrée standard de read, par défaut l'entrée standard de read est celle du script ou du terminal (si interactif)

```
% echo 'deux mots' >toto
% read a b c <toto
% echo a=\'$a\' b=\'$b\' c=\'$c\'
a='deux' b='mots' c=''</pre>
```

## read: options utiles

► Attention : les caractères d'échappements (voir plus loin) sont interprétés par read, par exemple un \ placé en fin de ligne signifie qu'il faut ignorer le saut à la ligne et continuer sur la ligne suivante :

```
% cat >toto
cette premiere ligne continue \
sur la suivante
ceci est la suivante
% read a <toto
% echo $a
cette premiere ligne continue sur la suivante</pre>
```

- ▶ read -r permet de ne pas interpréter les échappements
- ▶ read -a stocke les mots dans un tableau (traité plus loin)
- ▶ read -d permet de choisir le délimiteur de lignes (pas de mots!)
- ▶ read -n nb limite la lecture à nb caractères
- ▶ read -p invite affiche invite avant la lecture
- ▶ read -s n'affiche pas que ce qui est lu (secret)

# read: des exemples

```
% read -n 5 a <<< 1234567890
% echo $a
% echo 1234567890 | read a
% echo \'$a\'
'' # pourquoi ??
% read -p 'login? ' login
login? bereziat
% echo $login
bereziat.
% read -p 'passwd? ' passwd
passwd?
% echo $passwd
dominique
% tail -1 /etc/passwd
| bereziat:x:1000:1000:Dominique Bereziat,,,:/home/bereziat:/bin/bash
% tail -1 /etc/passwd >t
% TFS=':'
% read login passwd uid gid fullname home shell <t
% echo $home
```

/home/bereziat

### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

#### L'écriture de scripts

Le fichier script, arguments positionnels et code retou Variables (ou paramètres) Variables d'environnement Lecture dans l'entrée standard

#### Chaînes et expansion

Structures de contrôle

Scripts avancés

Pour conclure

## Le quoting

- Rappel : une ligne lue par bash est découpée en mots, puis chaque mots subit une série d'expansions.
- ▶ Nous connaissons plusieurs types d'expansion :
  - celle des variables
  - celle des motifs du shell
  - celle de substitution de commandes (" ou \$ () )
- ▶ L'utilisation de quote permet de définir des chaînes contenant des espaces et qui ne seront pas découpées en mots
- Deux type de quote :
  - Les simple quote, elle protège la chaîne des expansions du shell : ' . . '
  - Les double quote, elle autorise les expansions : " . . "
- Après découpage, les quotes délimiteurs sont enlevés

### Protection des chaînes de caractères

► Considérons script1a:

```
#! /bin/bash

echo "$#_arguments"

echo 'args $0: "'$0'", $1: "'$1'", ${#1}: '${#1}\

', $2: "'$2'", ${12}: "'${12}'"'

echo '$@="'$@'"'
```

Exemple avec appel explicite de bash :

```
% bash scriptla a b c
3 arguments
args $0: "scriptla", $1: "a", ${#1}: 1, $2: "b", ${12}: ""
$@="a_b_c"
```

Exemple avec l'exécutable :

```
% chmod +x script1a
% ./script1a a b c d e f g h i j k l m n o p
16 arguments
args $0: "./script1a", $1: "a", ${#1}: 1, $2: "b", ${12}: "1"
$@="a_b_c_d_e_f_g_h_i_j_k_l_m_n_o_p"
```

# Protection des chaînes de caractères (2)

► Considérons script1b:

```
#! /bin/bash

echo "$#_arguments"

echo 'args $0: "'$0'", $1: "'"$1"'", ${#1}: '${#1}\

', $2: "'$2'", ${12}: "'${12}'"'

echo '$@="'"$@"'"'
```

Exemple avec des espaces dans \$1

```
% ./script1a "a____b" c
2 arguments
args $0: "./script1a", $1: "a_b", ${#1}: 5, $2: "c", ${12}: "
$@="a_b_c"
% ./script1b "a____b" c
2 arguments
args $0: "./script1b", $1: "a___b", $2: "c", ${12}: ""
$@="a____b_c"
```

▶ Les guillemets autour de \$1 (et \$@) permettent de protéger les espaces passés dans le premier argument, (les arguments).

# Protection par échappement

Autre façon de protéger les espaces dans les chaînes de caractère : les échapper avec \

```
% mkdir 'dossier avec espaces'
% ls dossier avec espaces
ls: impossible d'accéder à dossier: Aucun fichier ou dossier
ls: impossible d'accéder à avec: Aucun fichier ou dossier de
ls: impossible d'accéder à espaces: Aucun fichier ou dossier
% ls dossier\ avec\ espaces -d
dossier avec espaces
```

Le caractère d'échappement permet d'empêcher les expansions du shell :

```
% echo \'\$a\'
'$a'
% printf \\ttab
```

pour le second exemple, \ échappe \, et printf peut lire \ttabulation, \t est une tabulation.

### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

#### L'écriture de scripts

Le fichier script, arguments positionnels et code retou Variables (ou paramètres) Variables d'environnement Lecture dans l'entrée standard Chaînes et expansion

Structures de contrôle

Scripts avancés

Pour conclure

# Répétitions

▶ Boucle while:

```
while commande
do instructions
done
```

- ▶ les instructions sont répétées tant que commande retourne 0
- ▶ Boucle unt.il:

```
until commande
do instructions
done
```

- les instructions sont répétées tant que commande retourne une valeur non nulle
- Remarques :
  - toute commande retourne un code erreur. Un code C sans return ou exit retournera une valeur aléatoire!
  - instructions peut contenir plusieurs instructions séparées par des ;
     ou des sauts à la ligne

## Exemple avec while

▶ Un usage classique (dans ce cours) avec while et read:

```
#!/bin/bash
co=0
while read line; do
    co=$(expr $co + 1)
done < $1
echo Le fichier $1 contient $co lignes</pre>
```

- read retourne un code non nul lorsque la fin du fichier est atteint, ce qui permet de sortir de la boucle
- Cette version est particulièrement inefficace sur des long fichiers (ici le code source de ce cours)

On verra comment faire mieux

## Exemple avec while

Erreur classique (constatée dans ce cours) :

```
#!/bin/bash
co=0
cat $1 | while read line; do
co=$(expr $co + 1)
done
echo Le fichier $1 contient $co lignes
```

```
% ./nlines shell.org
Le fichier shell.org contient 0 lignes
```

- N'oublions jamais que les commandes d'un tube sont exécutées dans des sous-shells!
- ▶ Boucle infinie, on en sort avec break ou exit:

```
while true; do
...
done
```

Utilisation de ; pour avoir une instruction plus compacte

### **Alternative**

Alternative if then elif else, (les parties entre crochets sont optionnelles):

```
if commande
then instructions
[elif commande2
  then instructions]
[else instructions]
```

- L'alternative est vraie si la commande ne retourne pas d'erreur (code retour nul)
- ► Tester si une commande échoue : préfixe !

```
if ! commande
then echo "command_retourne_valeur_non_nulle"
[elif ... ]
```

### **Alternative**

### **Exemples**

```
# Compilation
if qcc toto.c; then echo "Compilation réussie"
else echo "Compilation échoue"; fi
# Commenter une large partie d'un script
if false; then
fi
# Tester la présence d'une commande (utile pour le script)
if ! which convert; then
   echo "Erreur: ..commande ..`convert' ..non .installée"
   exit 1
```

- ► Le mot-clé du shell [ [ permet de faire des tests (sur les variables et les fichiers)
- À savoir : il existe aussi des commandes [, test et des primitives [ et test

```
% type -a test
test est une primitive du shell
test est /usr/bin/test
% type -a [
[ est une primitive du shell
[ est /usr/bin/[
% type -a [[
[ est un mot-clé du shell
```

- ▶ Les commandes test et [ sont identiques (voir man test et man [)
- ▶ Les primitives test et [ sont identiques (voir help test et help [)
- La primitive test existe pour éviter le lancement coûteux de la commande test
- Les commandes test et [ existent pour compatibilité POSIX
- [ est plus riche que [, mais n'est pas POSIX

 Comparaison de chaînes de caractères, de nombres, et tests sur les fichiers

```
[[ condition ]]
```

- Les tests ont souvent leur place dans les boucles et les alternatives (mais pas systématiquement!)
- Tests sur les fichiers, retourne 0 si :

(liste non exhaustive, voir man bash /CONDITIONS)

► Tests sur les chaînes de caractères, retourne 0 si :

```
[[ -n S ]] # la longueur de S est non nulle
[[ -z S ]] # la longueur de S est nulle
[[ S1 == S2 ]] # les deux chaînes sont égales
[[ S1 = S2 ]] # les deux chaînes sont égales
[[ S1 != S2 ]] # les deux chaînes sont différentes
[[ S1 < S2 ]] # S1 avant S2 (ordre lexicographique)
[[ S1 > S2 ]] # S1 après S2 (ordre lexicographique)
[[ S1 =~ S2 ]] # S1 correspond au motif S2 (regexp)
```

- ▶ l'opérateur =~ est présenté dans le cours sur les expressions régulières
- ▶ grep est préféré dans ce cours à =~
- L'opérande à droite de = admet des motifs du shell :

```
% a=toto.tex
% [[ $a = *.tex ]] && echo OK
OK
% ls $a
ls: cannot access 'tt': No such file or directory
% [ $a = *.tex ] || echo KO
KO
% touch toto.tex; [ $a = *.tex ] && echo OK
OK
```

► Test sur des entiers (mais ce sont toujours des chaînes de caractères)

```
[[ N1 -eq N2 ]] # N1 et N2 sont égaux
[[ N1 -ne N2 ]] # N1 et N2 sont différent
[[ N1 -ge N2 ]] # N1 est supérieur ou égale à N2
[[ N1 -gt N2 ]] # N1 est supérieur strictement à N2
[[ N1 -le N2 ]] # N1 est inférieur ou égale à N2
[[ N1 -lt N2 ]] # N1 est inférieur strictement à N2
```

# **Tests** ([[)

- Composition des conditions (opérateurs booléens) :
  - ! exp : vrai si exp est fausse
  - exp1 && exp2: vrai si exp1 et expr2 sont vraies, expr2 n'est pas évaluée si exp1 est fausse
  - exp1 || exp2: vrai si exp1 ou expr2 sont vraies, expr2 n'est pas évaluée si exp1 est vraie
  - ( exp ) vrai si exp est vrai (modification de priorité)
- Important il faut bien respecter les espaces entre chaque arguments :

```
% a=1
% [[$a=1]]
[[1=1]] commande introuvable
% [[ $a = 1 ]] && echo a vaut 1
a vaut 1
```

- ▶ [ [ est un mot-clé du langage de bash (et pas une primitive) car il change la grammaire des symboles (, ), &&, | |, < et >
- ▶ [ identique à [ [ exception faites des opérateurs ci-dessus et =~

### **Exemples avec tests**

```
if [[ $# -1t 1 ]]
then
   echo "Usage_...." 1>&2
   exit 1
fi
while [[ $# -gt 0 ]]
do
    if [[ $1 = -x ]]; then
        echo option -x
    shift
done
[[ -d "$f" ]] && echo "Répertoire"
```

 Penser à protéger les opérandes dans le test pour le cas où leur valeur serait une chaîne vide

### Boucle for

#### Syntaxe :

```
do instructions
done
```

- VALUES est une chaîne de caractères qui sera expansée puis découpée en mots (IFS) par le shell
- VAR prendra successivement les valeurs de la liste de mots induite par VALUES
- ▶ for sans la partie in VALUES est équivalent à

```
for VAR in "$@"
do instructions
done
```

### Exemple avec for

```
#!/bin/bash
   # tri_rep: affiche séparément fichiers et répertoires
  for i; do
3
       if [[ -d "$i" ]]
       then DIRS="$DIRS $i"
5
       elif [[ -f "$i" ]]
6
       then FILES="$FILES $i"
7
       fi
8
  done
  cat <<EOF
  Répertoires: $DIRS
  Fichiers: SFILES
  EOF
```

```
% ./tri_rep *
Répertoires: C figs sh
Fichiers: Makefile macros2017.sty shell.org shell.pdf
% for a in *; do file $a; done
C: directory
Makefile: ASCII make commands text
figs: directory
macros2017.sty: ASCII text
sh: directory
shell.org: UTF-8 Unicode text
shell.pdf: PDF document, version 1.5
```

# **Choix multiples**

► Syntaxe du case :

```
case expression in
cas1) instructions;;
cas2) instructions;;
...
casn) instructions;;
*) instructions;;
```

- Les cas sont des motifs du shell
- Plusieurs cas peuvent être regroupés à l'aide du caractère | : cas1|cas2)
- Dès qu'un cas est trouvé, on sort de la structure (à la différence de C)
- Le code retour est celui de la dernière commande ou 0 si un cas n'est pas rencontré ou bien qu'il n'y pas d'instruction
- expression et les motifs peuvent contenir des variables qui seront expansés

### **Exemple choix multiples**

► Filtrage de fichiers :

```
#! /bin/bash
   # usage: ./lecteur liste
   # Lit chacun des fichiers de la liste
   # avec un lecteur video ou audio selon son extension
5
   for f; do
6
       case Sf in
7
            *.mp3|*.flac) rhythmbox $f;;
8
            *.avi) totem $f;;
9
            *.mkv) totem $f::
10
            *) echo "'$f': Format non reconnu"; exit 1;;
11
12
       esac
   done
13
```

▶ Alternative au test et if

```
read -p "confirmation?_" yesno
case $yesnot in
yes|y|o|oui) ...;;
esac
```

# **Exemple choix multiples (suite)**

#### ► Filtrage de nombre :

```
#! /bin/bash
   # ./commentaire note
   # Commente le niveau de la note, illustration du case
3
4
   case $1 in
5
   [0-5]) echo "Il_faut_vraiment_se_mettre_au_travail";;
   [6-9] | 10) echo "Il faut travailler davantage";;
7
   1[1-5]) echo "Pas mal";;
8
   1[6-9]|20) echo "Bien";;
   *) echo "Trop fort";;
10
11
   esac
```

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

#### Scripts avancés

Commandes composées Fonctions
Expressions arithmétiques Expansion des accolades Évaluation provoquée Ordre des expansions

Pour conclur

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

#### Scripts avancés

#### Commandes composées

Ennetion

Expressions arithmétiques

Expansion des accolades

Évaluation provoquée

Ordre des expansions

Tableau

Pour conclure

# Commande groupée

- Une commande groupée est vue comme une unique instruction partageant l'environnement du shell
- Syntaxe :

```
{ command; command; }
# ou
{
command
command
}
```

Attention: espace ou saut à la ligne obligatoire devant {!

Ainsi, il est possible de transmettre des variables :

```
% echo "premiere
seconde" >t
% { read a; read b; } <t
% echo a=$a b=b$b
a=premiere b=seconde</pre>
```

# **Autres commandes composées**

Variante de la précédente, exécutée dans un sous-shell :

```
(command)
(command; command)
```

► Exemple :

```
% (echo Bonjour; echo monde) | wc -1 2
```

Attention : pas de transmission de variables!

```
% a=2
% (a=10)
% echo $a
```

# Flux et commandes composées

- Les commandes du tube sont exécutées dans un sous-shell : tout se passe comme si on écrivait : (commande) | (commande)
- ▶ Dans le second cas le calcul et l'affichage du résultat est dans le même sous-shell
- ▶ lci utiliser () ou {} est équivalent à cause du tube

```
#! /bin/bash

MOTS=0
cat "$@" | while read mots
do
set '' $mots
MOTS=$(expr $MOTS + $# -1 )
done
echo $MOTS
```

```
#! /bin/bash

cat "$@" | ( MOTS=0
   while read mots ; do
      set '' $mots
      MOTS=$ (expr $MOTS + $# - 1 )
   done
   echo $MOTS )
```

```
% echo '1 2 3
4 5 6' | ./compte_mot1
0
```

```
% echo '1 2 3
4 5 6' | ./compte_mot2
6
```

# Flux et commandes composées

 Une structure de contrôle est une instruction comme une autre, on peut donc rediriger ses entrées/sorties

```
% for i in $(seq 5); do
echo "L$i_suite"
done > some.txt
% cat some.txt
L1 suite
L2 suite
L3 suite
L4 suite
L5 suite
```

```
% if read ; then
read a b ; echo $a
fi <some.txt
L2
% if (read;read); then
read a b ; echo $a
fi <some.txt
L3</pre>
```

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

#### Scripts avancés

Commandes composées

#### Fonctions

Expressions arithmétique Expansion des accolades Évaluation provoquée Ordre des expansions

Pour conclure

### Définition d'une fonction

- Une fonction est une commande groupée que l'on nomme et à laquelle on peut passer des paramètres
- Syntaxe:

```
function nom commande_groupée
# ou bien (POSIX, sh)
nom () commande_groupée
```

- Une fois définie une fonction devient une primitive, elle partage l'environnement du shell. Elle peut donc être vue comme un sous-script
- Une fonction retourne comme code erreur celle de la dernière commande de son corps, ou bien celle spécifiée par la primitive return
- ▶ Des arguments peuvent être donnés à une fonction. Celle-ci les récupère alors dans les arguments positionnels \$1, \$2, ...

### Des exemples

```
% ismp3() { file $1 | grep -sq 'MPEG.*layer III'; }
% ismp3 Blackwater-park.mp3 && echo Fichier MP3
Fichier MP3
% function mkpw {
  head /dev/urandom | uuencode -m - | sed -n 2p \
       | \text{cut } -\text{c1} - \$\{1: -8\}; \}
% mkpw
RfnzjhnR
% mkpw 10
JtrvYwELqw
% moy() {
    echo '(' $(tr ' ' '+'<<<"$@" ") _/_$#) _" | bc -l
% m=$(moy 1 2 3 4 5); echo $m
3.00000000000000
% function noaccent { sed 'y/éèêëàùûî/eeeeauui/; }
% noaccent < code.c | lpr
```

### Portées des variables

- La fonction partage l'environnement du script :
  - les variables du scripts sont modifiables dans la fonction
  - la fonction peut définir de nouvelles variables utilisables hors de la fonction

```
% function adda { a=$(expr $a + 1); }
% a=4; echo $a
4
% adda; echo $a
5
```

On peut définir des variables locales à l'aide de la primitive local :

```
% function repete {
local s=''
local i
for i in $(seq $2); do
    s="$s$1"
done
echo "$s"; }
% repete '*' 5
******
```

 Les arguments positionnels d'une fonction sont locales à la fonction (et n'écrasent pas les arguments positionnels du script ou de la fonction appelante)

### Fonctions récursives

▶ Une fonction peut être récursive, pas de limite sur le nombre d'appels :

```
% repeterec () {
    if [[ $2 -gt 0 ]]; then
        echo "$1$(repeterec_$1_$(expr_$2_-_1))"
    fi
}
% repeterec z 4
zzzz
```

# Un exemple plus programmatique

```
#! /bin/bash
# usage: ./creation texte texte
function reverse {
    local LINE="$1"
    local RLINE=''
    local i=0
    while [[ $i -le ${#LINE} ]]; do
      RLINE=${LINE:$i:1}$RLINE
      i=\$(expr \$i + 1)
    done
    echo SRLINE
LINE="$1" i=1
while [[ $i -le ${#LINE} ]]; do
  echo ${LINE:0:$i}
  i=\$(expr \$i + 1)
done
i=0 s=`reverse $LINE`
while [[ $i -lt ${#LINE} ]]; do
  echo ${s:$i}
  i=\$(expr \$i + 1)
done
```

```
% ./creation_texte abcd
a
ab
abc
abcd
dcba
cba
ba
a
```

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

#### Scripts avancés

Commandes composées

- OHCHOHS

#### Expressions arithmétiques

Expansion des accolades Évaluation provoquée Ordre des expansions

Pour conclure

# Expressions arithmétiques (1)

- Beaucoup d'exemples avec expr sont inefficaces pour un grand nombre d'itérations
- bash permet l'évaluation d'expression arithmétique entière (POSIX, utilisable dans sh)
- ► Syntaxe: \$(( expression ))
- expression est une expression arithmétique avec :
  - des constantes (entières)
  - des variables
  - ▶ des opérateurs : les mêmes qu'en C : + \* / % () ++ -, etc (voir bash man /ÉVALUATION ARITHMÉTIQUE)
- Dans une expression arithmétique, les identificateurs sont pris comme des variables sans risque de confusion avec les constantes qui sont entières. L'usage de \$ est donc superflue

```
% a=23
% echo $((a*10+12))
```

# **Expressions arithmétiques (2)**

- ➤ Tous les exemples précédents avec expr peuvent et devraient être replacés par \$ ( ( ) )
- ▶ On se rappelle du script nlines

```
#!/bin/bash
co=0
while read line; do
co=$(expr $co + 1)
done < $1
echo Le fichier $1 contient $co lignes</pre>
```

```
% time ./nlines shell.org
Le fichier shell.org contient 2507 lignes
real 0m6.477s
user 0m2.106s
sys 0m2.785
```

# **Expressions arithmétiques (3)**

Le script nlines plus efficace!

```
#!/bin/bash
co=0
while read line; do
    co=$((co+1))
done < $1
echo Le fichier $1 contient $co lignes</pre>
```

```
% time ./nlines_arith shell.org
Le fichier shell.org contient 2507 lignes

real 0m0.034s
user 0m0.027s
sys 0m0.007s
```

▶ On a économisé le lancement de 2507 processus expr!

# Autres instructions arithmétiques

La primitive let : tout ce qui suit let est considéré comme arithmétique :

```
▶ let co=co+1
```

- ▶ let co++
- ▶ mise à l'exposant : let co=co\*\*2
- tous les opérateurs C logiques, bits, arithmétiques, pré et post incrémentations sont autorisés (help let)
- ▶ La boucle for arithmétique : for ((EXPR; EXPR; EXPR))

```
for (( a=0; a<100; a++)); do echo $a; done # aussi efficace que: for a in $(seq 100); do echo $a; done
```

▶ L'alternative if arithmétique : if ((EXPR))

```
if(( a<10)); then echo 'plus petit que 10';
elif(( a<20)); then ...
fi</pre>
```

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

#### Scripts avancés

Commandes composées

#### Expansion des accolades

Evaluation provoquée Ordre des expansions

Pour conclure

# Expansion des accolades (1)

- bash4 peut générer facilement des séquences alphanumériques
- Syntaxe: {deb..fin} deb et fin peuvent être soit des nombres, soit un caractère

```
% echo {1..10}
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
% echo {a..f}
a b c d e f
% echo {A..F}
A B C D E F
% echo {J..d}
J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z [ ] ^ _ ` a b c d
% echo {a..F}
a ` _ ^ ] [ Z Y X W V U T S R Q P O N M L K J I H G F
% echo {1..f}
{1..f}
```

 Les séquences générées sont bien indépendantes des fichiers du répertoire courant

# Expansion des accolades (2)

- ▶ La commande seq est spécialisée sur les nombres (entiers ou flottants)
- On peut mettre plusieurs séquences : la règle est que la séquence la plus à gauche varie le moins souvent :

```
% echo {a..d}{1..4}
a1 a2 a3 a4 b1 b2 b3 b4 c1 c2 c3 c4 d1 d2 d3 d4
```

▶ Bien pratique pour générer des noms de fichiers :

```
% echo file{1..5}.txt
file1.txt file2.txt file3.txt file4.txt file5.txt
```

► Les séquences sont expansées avant les variables, donc bornes statiques! ou utilisation de seq si possible, ou . . . diapositive suivante

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

#### Scripts avancés

Commandes composées

Fonctions

Expressions arithmétiques

Expansion des accolades

# Évaluation provoquée

Tableauv

Pour conclure

### La primitive eval

- Attention, primitive importante et subtile!
- ► Syntaxe: eval expression
- Mécanisme : eval procède en deux temps :
  - 1. expression (qui peut être quelconque) est expansée
  - 2. le résultat de l'expansion est considérée comme une nouvelle expression à évaluer : elle sera donc expansée une seconde fois!
- Exemple : des variables qui contiennent une référence d'un autre variable

```
% set un deux trois
% a=3
% echo $$a
47406a  # $$ est une variable du shell contenant le pid du shell !
% echo \$$a
$3     # on y presque ! on voudrait imprimer $3
% b=\$$a
$ echo $b
$3     # on n'est pas plus avancé !
$ eval echo \$$a $b
trois trois # ok !
```

# La primitive eval, N-ième mot d'une phrase

#### version 1

```
#! /bin/bash
position=$1
phrase=$2
set $phrase
eval mot='$'$position echo $mot
```

#### ▶ version 2 : cas où la phrase est vide

```
#! /bin/bash
position=$1
phrase=$2
set '' $phrase
echo eval mot='$'$((position+1))
```

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

#### Scripts avancés

Commandes composées

Fonctions

Expressions arithmétiques

Expansion des accolades

Ordre des expansions

Tableau

Pour conclure

### Ordre des expansions

- Dans l'ordre
  - 1. Développement des accolades
  - Développement du tilde : ~ est remplacé par la valeur de \$HOME et ~nom est remplacé par le répertoire de l'utilisateur nom
  - 3. Remplacement et calculs des variables : \$ et \$ { . . . }
  - 4. Substitution de commandes : `... ` ou \$ (...)
  - **5.** Évaluation arithmétique : \$ ( ( . . . ) )
  - Découpage en mots (selon \$IFS)
  - 7. Développement des noms de fichiers (motifs du shell)
- Pendant ces phases : suppression des quotes (ceux qui sont non protégés)

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

#### Scripts avancés

Commandes composées Fonctions Expressions arithmétiques Expansion des accolades Évaluation provoquée

Tableaux

Pour conclure

### Tableaux (1)

- ► En bash deux types de tableaux
  - indexés par des entiers
  - indexés par des chaînes de caractères : tableaux associatifs (bash4)
- Pas de limitation de tailles
- ► Les tableaux ne sont pas contigu en mémoire, il peut y avoir des indices pour lesquels il n'y a pas valeur
- Les indices commencent à zéro
- bash utilise beaucoup de tableaux internes pour son fonctionnement :

```
% declare -a # liste les tableaux (tout type) en mémoire
declare -a BASH_ARGC='()'
declare -a BASH_ARGV='()'
declare -a BASH_LINENO='()'
declare -ar BASH_REMATCH='()'
...
```

### Tableaux (2)

- Déclaration :
  - ▶ tableau normal (facultatif) : declare -a tab
  - ▶ tableau associatif (obligatoire) : declare -A tab
- ▶ Affectation d'un élément d'indice ou de clé i : tab [i] =valeur

```
% tab[3]="Bonjour_le_monde"
% ass[la terre]="est_belle"
bash: la terre : erreur de syntaxe dans l'expression (le symbole erroné est « terre »)
% declare -A ass
% ass[la terre]="est_belle"
```

La clé peut contenir des espaces. Inutile de protéger avec des quotes les [ ] font office de délimiteurs

► Accès à l'élément d'indice ou de clé i : \$ {tab[i]}

# Tableaux (3)

- Initialisation : on peut déclarer et initialiser dans la foulée un tableau :
   tab=(elem\_1 elem\_2 ... elem\_n)
   où elem\_i est de la forme [indice]=valeur ou simplement
   valeur
- ▶ Pour les tableaux associatifs la première forme est obligatoire
- Pour les tableaux normaux, la première forme est optionnelle : par défaut les indices commencent à 0
- ▶ Pas de besoin de declare pour des initialisations

```
% premiers=(2 3 5 7 11 13)
% joursparmois=([janvier]=31 [fevrier]=28 [mars]=31
[avril]=30 [mai]=31 ...)
% numeromois=([1]=janvier février mars avril ...)
% sparse=([10]="dix" [8]="huit")
```

## Tableaux (4)

Lecture d'une ligne et affectation dans un tableau avec read :

```
read -a tab
```

la ligne lue est découpée en mots (\$IFS), chaque mot est affecté à un élément du tableau

- Parcours d'un tableau :
  - \${tab[@]} est expansé en liste des valeurs du tableau
  - "\${tab[@]}" est expansé en liste des valeurs du tableau, chaque valeur étant protégée par des "
  - \${!tab[@]} est expansé en liste des indices du tableau
  - \${#tab[@]} est le nombre d'éléments d'un tableau attention : \${#tab[i]} est la longueur de la valeur d'indice i du tableau
- ▶ Les tableaux sont donc naturellement parcouru à l'aide de boucle for

#### **Tableaux: exemples**

N-ième mots d'une phrase

```
#! /bin/bash
# ./mot phrase n
read -a mots <<< $1
echo ${mots[$(($2-1))]}</pre>
```

```
% ./mot "Chacun_cherche_son_chat" 1
cherche
```

► Parcours par indice à la C :

```
for i in $(seq 0 $((${#tab[@]}-1))); do
    echo "tab[$i]=${tab[$i]}"
done
```

à comparer avec :

```
for i in ${!tab[@]}; do
   echo tab[$i]=${tab[$i]}
done
```

## Tableaux : exemples

- ► Soit un fichier europe.csv chaque ligne ayant la structure : nom pays; capital; nombre d'habitant; autres informations ...
- Le script suivant lit le fichier et affiche le nom du pays le plus peuplé ainsi que le nombre d'habitants et la capitale :

```
#! /bin/bash
   TFS=":"
  declare -A capitale population
  while read pays cap hab reste; do
4
    capitale[$pays]=$cap
5
    population[$pays]=$hab
6
  done <europe.csv
  maxp=0
8
  for pays in ${!capitale[@]}; do
      if [[ ${population[$pays]} -gt $maxp ]]; then
         maxp=${population[$pays]}
         imaxp=$pavs
         icap=${capitale[$pays]}
13
       fi
  end
  echo "Pays, le, plus, peuplé: , $imaxp, population, $maxp, capitale, $icap"
16
```

## Tableaux et boucles : attention aux espaces!

#### Soit le code suivant :

```
1  #!/bin/bash
2  tab=("bonjour_le_monde" "hello_world")
3  for a in ${tab[@]}; do
    echo $a
done
```

```
% ./monde
bonjour
le
monde
hello
world
```

#### Correction :

```
1 #!/bin/bash
2 tab=("bonjour_le_monde" "hello_world")
3 for a in "${tab[@]}"; do
echo $a
done
```

```
% ./mondeok
bonjour le monde
hello wold
```

#### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

Scripts avancés

#### Pour conclure

Mise au point Efficacité des scripts

#### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

Scripts avancés

Pour conclure Mise au point

Efficacité des scripts

### Mise au point (1)

- ► Premier conseil : utiliser emacs en mode majeur sh-mode, et utiliser les modèles dans le menu Sh
- Séquence typique :

```
% emacs -nw nouveauscript
A-x sh-mode
C-c :
...
C-x C-s
```

emacs crée le fichier, positionne le flag d'exécution (chmod +x) ainsi que le shebang

- ▶ Les modèles d'emacs limitent les erreurs de syntaxe
- ▶ La couleur et l'indentation peuvent détecter des erreurs de syntaxe
- ► Le mode mineur flycheck-mode permet une vérification à la volée de la syntaxe
- ► Le jour de l'examen, ayez votre .emacs.d et votre .emacs prêts sur une clef USB

## Mise au point (2)

- Modification du comportement de bash via la primitive set
- ▶ set -u provoque une erreur si une variable n'est pas définie :

```
% set -u
% unset toto
% echo $toto
-bash: toto: variable sans liaison
```

▶ set ¬v provoque l'affichage de la ligne avant les phases d'expansion

```
% a=1
% set -v
% echo $a
echo $a
1
% set +v
```

 set -n qui n'exécute pas les commandes : set -nv permet de voir le déroulement du script sans exécutions des commandes

# Mise au point (3)

▶ set -x provoque l'affichage de la ligne après les phases d'expansion :

```
% set -x
% echo $USER
+ echo bereziat
bereziat
% set +x
```

▶ Les options de set peuvent être passées directement à bash (pour éviter de modifier le fichier) :

```
% echo 'cmd=pwd
x=$cmd
$x
' > monscript
% bash -x monscript
+ cmd=pwd
+ x=pwd
+ pwd
/home/bereziat
```

► Les options -x et -v sont très verbeuses, on peut donc utiliser set -x et set +x pour les activer localement

#### Plan

Introduction

Notions de base sur l'OS Linux

L'interprète de commandes

L'écriture de scripts

Scripts avancés

#### Pour conclure

Mise au poir

Efficacité des scripts

#### Le bon langage pour un problème donné

▶ Exemple avec le problème de compter les lignes d'un fichier (les sources de ce cours, 2641 lignes)

commande	temps (ms)
wc -l	3
sed -n \$=	3
nlines.c	3
perl '{\$n++} END{print \$n}'	5
nlines_arith	31
nlines.py	34
nlines	6741

```
#include <stdio.h>
   #define BUFSIZE 1024
   int main(int argc, char **argv) {
                                                          import svs
     char buf[BUFSIZE]:
     int n;
     for( n=0; fgets( buf, BUFSIZE, stdin); n++);
                                                       5
     printf("%d\n",n);
     return 0;
8
```

```
#!/bin/usr/env python3
f = open(sys.argv[1],'r')
lignes = f.readlines()
print (len(lignes))
```

### **Scripts efficaces**

- bash est spécialisé dans le lancement des processus, mais pour autant, lancer un processus est coûteux.
- ▶ Comment écrouler une machine Li nux?

```
#! /bin/bash
# rater une récursion par exemple
| $0 &
```

- Moralité : lancer une dizaine de processus, pas de problème, plusieurs milliers bof!
- La stratégie :
  - résoudre le problème avec une suite de commandes. En général, c'est la solution la plus rapide (en temps d'exécution) et aussi à écrire : mais il faut la voir!
  - ▶ solution plus 'programmation classique' avec boucle while typiquement : penser à limiter le plus possible le nombre de commandes dans le corps de la boucle. Normalement bash est suffisamment complet pour ne pas avoir à utiliser une commande extérieure
  - évidement, il peut y avoir des solutions mixtes : une série de commandes et de boucles while

# **Exemple d'un cas réel (partiel octobre 2012)**

- Fichier CVS de déplacements de véhicules dans la ville de Chicago
- ▶ Une ligne du fichier : un déplacement d'un véhicule. Format :

date, marque, couleur, immat, etat, adressel, adresse2, motif, id

#### ► Exemple :

```
10/16/2012, Buick, Green, K741253, Illinois, 1744, N, ST LOUIS, AVE, 3535, W, BLOOMINGDALE,, Water Management, 12-01756344
```

- ► Adresse sur 4 champs : numéro, direction, voie, suffixe
- ► Fichier trié par ordre chronologique (plus récent en tête)

#### La question!

- Quelle est la date à laquelle il y a eu le plus de déplacement?
- ► Exemple :

```
% date_max_deplacements Relocated_Vehicule16.cvs
09/27/2012
```

- ▶ Digression : en examen sur machine, on recommande mettre le répertoire courant dans le PATH, soit d'écrire dans son shell au début de l'épreuve : PATH=.:\$PATH
- L'idée pour répondre à la question : compter les déplacements par jour PUIS extraire le maximum
- On supposera que ce max est unique

# **Approche programmatique (1)**

1. Boucler sur les lignes du fichier à traiter

```
#! /bin/bash
while read line; do
done <$1</pre>
```

# **Approche programmatique (2)**

- Boucler sur les lignes du fichier à traiter
- 2. Extraire la date

```
#! /bin/bash
IFS=','
while read date reste; do
done <$1</pre>
```

# **Approche programmatique (3)**

- 1. Boucler sur les lignes du fichier à traiter
- 2. Extraire la date
- 3. Compter les répétitions de cette date

```
#! /bin/bash
IFS=','
REP=1
while read date reste; do
   if [[ "$date" == "$prev" ]]; then
     REP=$((REP+1))
   else
     prev=$date; REP=1
   fi
done <$1</pre>
```

# **Approche programmatique (4)**

- 1. Boucler sur les lignes du fichier à traiter
- 2. Extraire la date
- Compter les répétitions de cette date
- 4. Calculer le max

```
#! /bin/bash
IFS=',' REP=1
MAX=1
while read date reste; do
  if [[ "$date" == "$prev" ]]; then
    REP = \$ ((REP + 1))
  else
    prev=$date; REP=1
  fi
  if [[ "$REP" -qt "$MAX" ]]; then
    MAX=$REP DMAX=$REP
  fi
done <$1
echo $DMAX
```

## **Approche programmatique (5)**

- Cette solution repose sur le tri par date du fichier
- ▶ Si ce n'était pas le cas, il suffirait de trier avec la commande sort :

```
sort -t',' -nrk1 $1 | (
   while read date reste; do
    ...
  done
  echo $DMAX
)
```

Attention au sous-shell!

# **Approche programmatique (6)**

► Autre solution : utilisation d'un tableau associatif (fréquence de chaque date), puis recherche du max. Pas besoin de trier :

```
declare -A deps
   IFS=','
   while read date reste; do
      ${deps[$date]} = "a${deps[$date]}"
   done < $1
   max=0 dmax=
   for d in ${!deps[@]}; do
      val=${deps[$d]}
8
      if [[ ${#val} !qt $max ]]; then
9
        \max=\$\{\#val\}
10
        dmax=$d
11
      fi
12
   done
13
   echo $dmax
14
```

# **Approche par compositions (1)**

- Chaque tâche est réalisée par la bonne commande!
- Extraire la date :

```
| $ cut -d',' -f1 Relocated_Vehicles16.cvs
| 10/16/2012
| 10/16/2012
| ...
```

et compter les répétitions :

```
$ cut -d',' -f1 Relocated_Vehicles16.cvs | uniq -c 53 10/16/2012 73 10/15/2012 21 10/14/2012
```

# **Approche par compositions (2)**

Puis tri numérique sur la première colonne :

• et extraction de la première ligne :

Et enfin, récupérer la date :

Ici la commande cut n'est pas pratique à cause des espaces multiples

### Cas d'un maxima multiple

▶ Approche programmatique : distinguer le cas où le max est atteint (DMAX peut contenir une liste de date) du cas où il n'est pas atteint (et on réinitialise DMAX) :

```
#! /bin/bash
IFS=',' REP=1
MAX=1
while read date reste; do
  if [[ "$date" == "$prev" ]]; then
    REP=$((REP+1))
  else
    prev=$date; REP=1
  fi
  if [[ "$REP" -gt "$MAX" ]]; then
    MAX=$REP DMAX=$REP
  fi
  [[ "$REP" == "$MAX" ]] && DMAX="$DMAX..$date"
done <$1
echo $DMAX
```

## Cas d'un maxima multiple

- ▶ Approche composition : plus subtile ! on peut procéder en deux temps :
  - 1. calcul de la valeur du max
  - 2. rechercher ces valeurs (dans la sortie d'uniq)
- ► On doit donc utiliser un fichier temporaire :